



BONNAC RANDO

Randonnées et visites de la saison 2018-2019

Volume 4

Journée interclubs 18 mai 2019

Saint-Léger-la-Montagne

Nom du circuit	Distance en km	Dénivelé en m	Balisage	Nombre participants
Sauvagnac - Mallety - Saint-Pierre-la-Montagne - Ségord - bois de Sansour	9		rose en partie	39
Circuit des Dauges	5		vert	33

Journée interclubs

Au départ de Sauvagnac, la randonnée guidée, commentée et ouverte aux adhérents des associations d'Ambazac, de Bonnac-la-Côte, Compreignac et Saint-Jouvent, forme sur l'ensemble de la journée deux boucles (14 km au total) sur la commune de Saint-Léger-la-Montagne.

La boucle du matin est longue d'environ 9 km et est riche en patrimoine et en beaux paysages de notre petite montagne limousine. Elle passe à la pierre branlante de Sauvagnac, dans les hameaux typiques de Mallety et Saint-Pierre-la-Montagne et dans le bois de Sansour. Nous emprunterons de vieux chemins bordés de murets de pierres sèches et passerons également près d'arbres séculaires et de la source de la Couze.

Le pique-nique tiré de la glacière, avec apéritif offert par « Bonnac Rando » se déroulera à Sauvagnac, à l'abri en cas de mauvais temps.

Celle de l'après-midi sera longue de 5 km et suivra le balisage du circuit pédestre de la tourbière des Dauges.

Sauvagnac

Du nom d'homme latin *Salvanius*.

Ce hameau, qui dépend de la commune de Saint-Léger-la-Montagne (346 habitants en 2016), se situe à 607 mètres d'altitude, au pied du Puy qui porte son nom.

Il est bâti au plus haut point d'un col qui relie la vallée du ruisseau de Valmath, affluent du Taurion, à la vallée de la Couze, affluent de la Gartempe.

Le lieu est sauvage et peu fertile. Le climat y est rude : glacial l'hiver, quand souffle le vent du Nord et humide quand les nuages s'accrochent aux sommets. L'eau courante n'est arrivée qu'après 1970.

La portion de route :

- Sauvagnac - Le Vistrat a été ouverte l'hiver 1870-1871,
- Saint-Léger-la-Montagne - La Croix du Pâtre a été ouverte en 1875,
- La Croix du Pâtre - Sauvagnac a été ouverte en 1885.



Saint-Léger-la-Montagne, vue aérienne de Sauvagnac.

Sauvagnac possède un puits de type montagnard du XIIe siècle. Unique dans le département.



Saint-Léger-la-Montagne, Sauvagnac, puits de type montagnard.



La montée vers la pierre branlante.

Pierre branlante (648 m)

Par temps clair, il est possible d'y apercevoir le Puy-de-Sancy et le Puy-de-Dôme, en Auvergne, à près de 120 km de là. C'est le plus joli belvédère des monts d'Ambazac.



La pierre branlante. Photo du 19 mars 2019.



Panorama depuis la pierre branlante. Photo du 19 mars 2019.



Le groupe sur le site de la pierre branlante.

Station radio (702 m)

Cette station de l'Armée de l'air, rattachée à la base aérienne de Cognac, a pour mission de veiller au maintien des communications radio entre les contrôleurs aériens et les pilotes civils et militaires. Cette mission est conduite 365 jours par an, 24 heures sur 24, au besoin en parfaite autonomie, énergétique notamment.

A l'emplacement actuel de la station était installé en 1800 un sémaphore Chappe. Un coup de vent l'allongea pour le compte en 1840.



Saint-Léger-la-Montagne, Puy de Sauvagnac, le relais hertzien en 2009.
saintsulpicelauriere.files.wordpress.com



L'arrière-garde dans la longue descente vers le hameau de Mallety.

Mallety (579 m)

Anciennes carrières de kaolin.

Ce joli hameau qui mérite un détour, possède une fontaine et un lavoir de forme ellipsoïdale. C'est le plus joli de cette catégorie de lavoirs à ciel ouvert. L'entretien est effectué par les habitants du hameau.



Saint-Léger-la-Montagne, Mallety, la fontaine et le lavoir. Photo du 10 mai 1994.

Mallety possède également un des « arbres remarquables » de la Haute-Vienne. Ce chêne à un tronc particulièrement court par rapport à sa très haute frondaison. Le tronc fait 4,20 m de circonférence. Son âge est compris entre 150 et 250 ans. Il y a 60 ans, un enfant pouvait se glisser dans le tronc. Plus maintenant car il cicatrise.



Le groupe à l'approche de Saint-Pierre-la-Montagne.

Saint-Pierre-la-Montagne (574 m)

La commune de Saint-Pierre-la-Montagne fut unie à celle de Saint-Léger-la-Montagne par ordonnance royale du 19 août 1829.

Fontaine et lavoir. L'école a fermé définitivement à la fin de l'année scolaire 1965-1966.



Saint-Léger-la-Montagne, Saint-Pierre-la-Montagne, la fontaine et le lavoir.

Se dressant sur un promontoire à l'entrée du hameau, l'église, petite merveille du XII^e siècle, modifiée au XV^e siècle, présente une nef unique à chevet plat avec trois travées. La première travée est voûtée en berceau, les deux autres d'ogives.

Un clocher en charpente couvert d'ardoises surmonte la nef. Deux chapelles latérales forment un faux transept. On entre à l'ouest par un portail à une voussure brisée.

Le mobilier de cette petite église est modeste : un bénitier sculpté en granit, une Vierge de Pitié (Pietà) en calcaire polychrome et une Vierge à l'Enfant revêtue de riches vêtements.

Sa porte recouverte de feuilles de cuivre embouties, unique dans la région, est de facture contemporaine (1967).



Saint-Léger-la-Montagne, Saint-Pierre-la-Montagne, l'église. Photo du 19 mars 2019.

La Couze

D'une longueur de 35 km, la Couze prend sa source à Mallety. Elle coule vers l'ouest, remplissant avec son principal affluent le Ritord le lac de Saint-Pardoux. Elle approche Saint-Symphorien-sur-Couze et baigne Balledent, avant de se jeter dans la Gartempe près de Rancon.

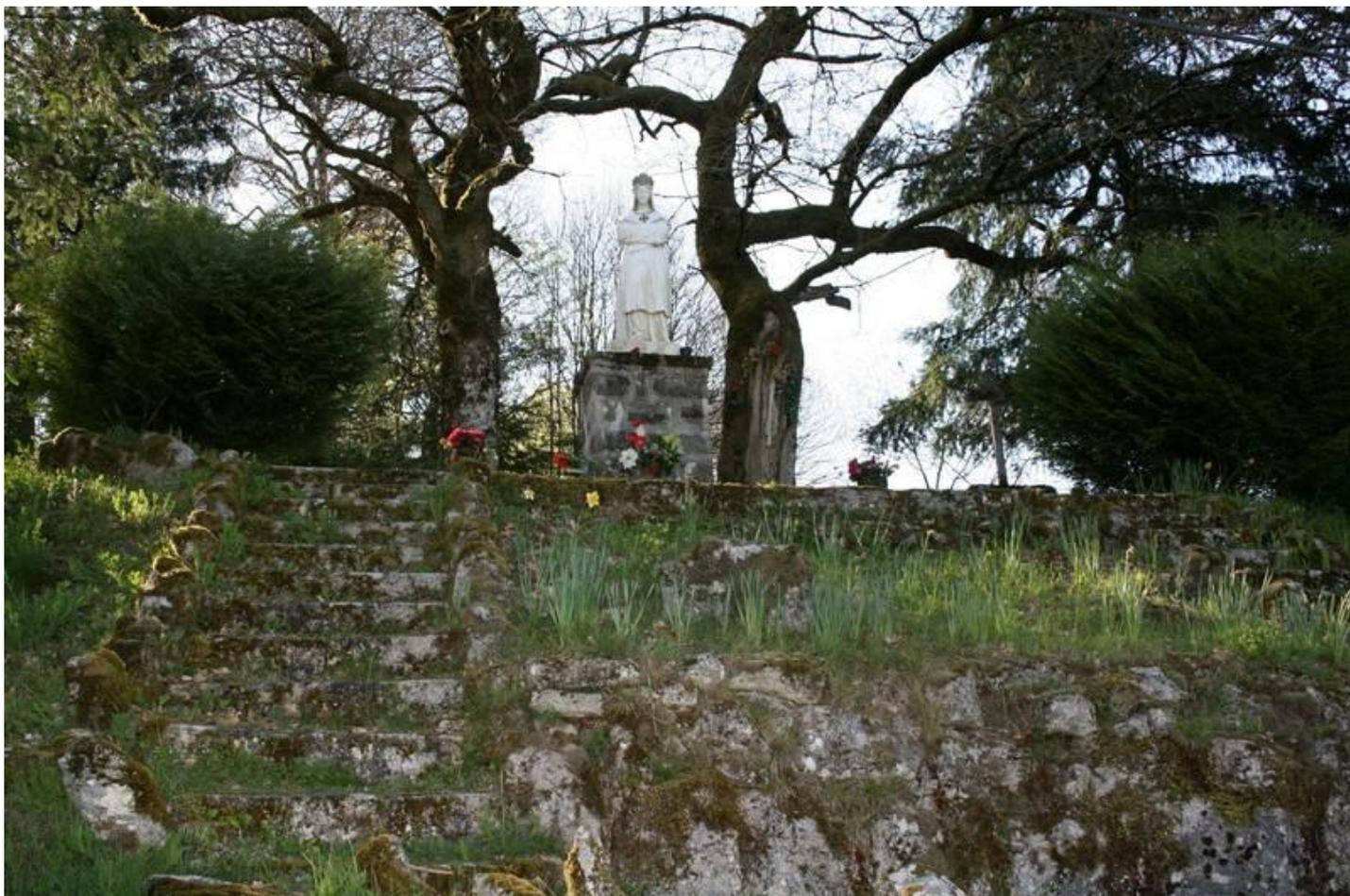
Bois de Sansour

Anciennes carrières de kaolin. Restes d'une maison de carriers.

Notre-Dame de la Salette

Le curé de Saint-Léger-la-Montagne trouvant de grandes similitudes entre la montagne de La Salette et celle de Sauvagnac, acheta une grande statue de fonte, réplique exacte de celle qui se trouve à La Salette dans l'Isère, où la Vierge apparut le 19 septembre 1846 à Maximin et Mélanie. Elle fut érigée en 1877.

En 1943, on y ajouta une table d'autel pour y dire la messe et des escaliers en rocaille.



Saint-Léger-la-Montagne, Sauvagnac, Notre-Dame de la Salette.

L'affiche du pèlerinage 2019

PELERINAGE DIOCESAIN de SAUVAGNAC Dimanche 8 Septembre 2019

10 h 30 : Accueil-Découverte de Marie ???

12 h 00 : Angelus

12 h 15 : Repas partagé (chaque famille apporte
1 plat salé ou sucré)

15 h 00 : Procession suivie de la Messe

**Notre-Dame de SAUVAGNAC
à St-Léger la Montagne**



Renseignements : Paroisse Saint-Etienne des Grands Monts

Presbytère : 1 rue J-Baptiste Landon – 87240 – AMBAZAC ☎ 05 55 12 76 67

✉ paroisse.ambazac@gmail.com

Fontaine Notre-Dame de Sauvagnac

Cette fontaine n'est pas fréquentée pour guérir une pathologie particulière. On y vient pour demander, comme à la chapelle, la protection de Notre-Dame. Dans le passé, les pèlerins se lavaient avec l'eau de la fontaine, en emportaient et laissaient des offrandes.

Elle a fait l'objet d'un entretien constant jusqu'au moment où chaque foyer a été équipé de l'eau courante à la maison.

Depuis 1984, un petit oratoire surmonte cette source.



Saint-léger-la-Montagne, Sauvagnac, la fontaine Notre-Dame de Sauvagnac.

Chapelle de Sauvagnac

La chapelle, dédiée à la Vierge, aurait été bâtie vers 1147 par le seigneur du lieu auprès de l'ermitage d'un solitaire. Vers la fin du XIIe siècle et avant 1224, la chapelle et le monastère deviennent une dépendance de la Commanderie des Templiers de Paulhac (Creuse).

A la suppression de cet ordre par Philippe le Bel en 1312, le bien revient aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Ils y installeront une maladrerie. Après la guerre de Cent ans, Jean Cottet, commandeur de Paulhac fait agrandir l'église.

Aux XVIe et XVIIe siècles le pèlerinage est très important, une communauté de prêtres le dessert.

Elle est agrandie en 1852, et en 1889 on construisit un abri pour les pèlerins, mais il est détruit par l'armée allemande le 3 août 1944 pour avoir hébergé des blessés du maquis soignés par trois religieuses.

Il est rebâti en 1951, puis agrandi en 1969, une communauté d'Oblats de Marie-Immaculée s'y installe. Puis des bénédictins handicapés de la congrégation de Notre-Dame d'Espérance de Croixrault (Somme), et enfin une communauté orthodoxe en janvier 2006.

Pèlerinage le dimanche qui suit le 8 septembre. Dans les années 1950-1960, 5 à 6000 pèlerins se déplacent.

Lors du couronnement solennel de Notre-Dame-de-Sauvagnac le 22 juillet 1951, plus de 30.000 personnes assistaient aux cérémonies.



Saint-Léger-la-Montagne, Sauvagnac, la chapelle.

Vu sur une fenêtre de Sauvagnac



Moment convivial à Sauvagnac dans l'abri des pèlerins

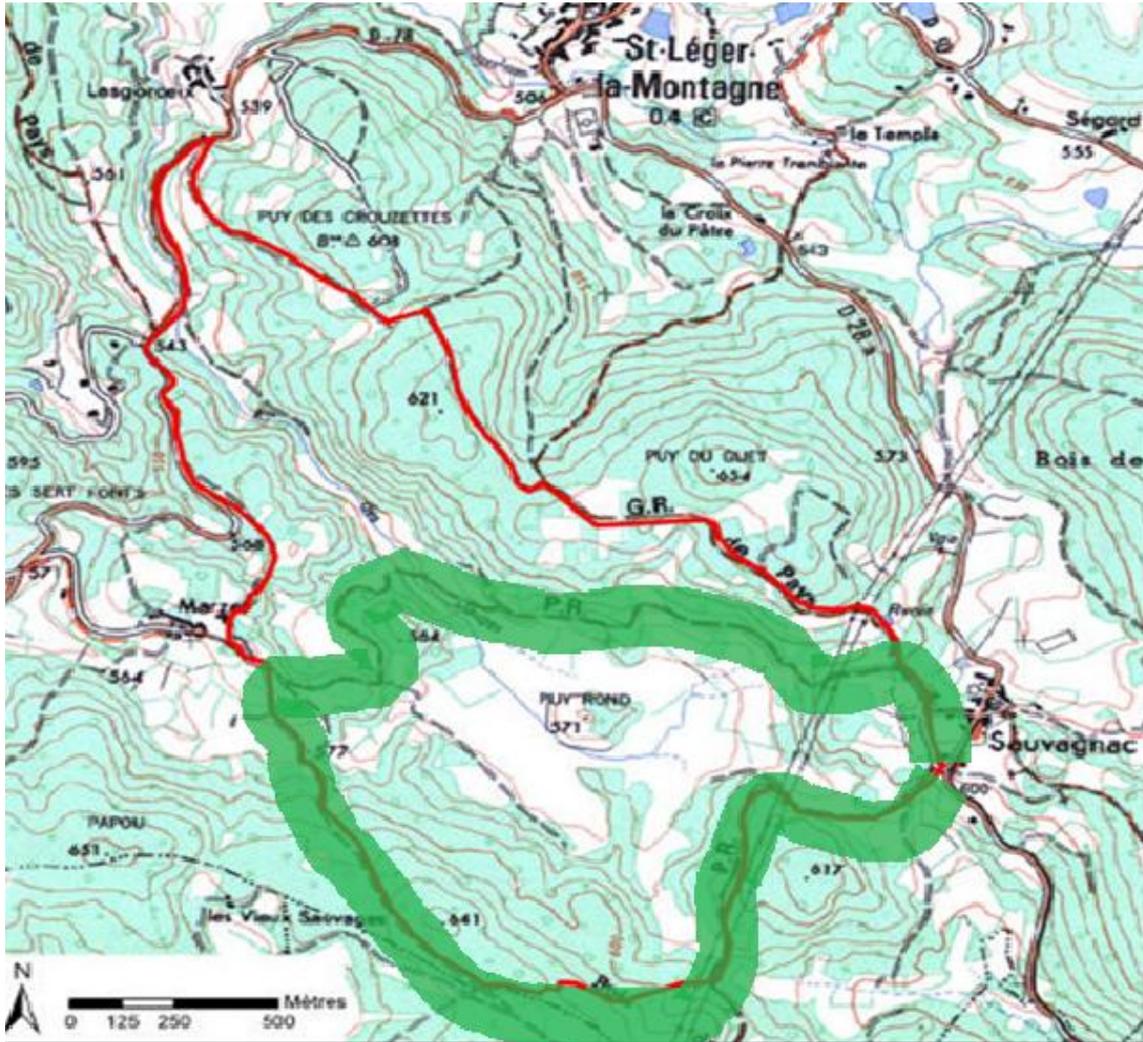








La boucle de l'après-midi, la tourbière des Dauges



Dans les années 1970, un professeur de l'Université de Limoges, à la recherche de champignons, est tombé nez à nez, avec un site naturel à nul autre pareil en Haute-Vienne : la tourbière des Dauges.

Dauges reprend le terme occitan *dauja*, issu de l'ancien occitan *doga* qui signifie fossé, rive, bord.

La tourbière est une dépression à fond très plat qui a commencé à se creuser il y a 3 millions d'années. Depuis 12000 ans, le froid et l'humidité ont empêché que les végétaux ne s'y décomposent. Ils forment un dépôt très fertile que l'on appelle « tourbe » et qui peut atteindre par endroit jusqu'à 3,5 mètres d'épaisseur.

Au centre de la tourbière se trouve un mamelon appelé le Puy Rond (571 m). A son sommet, se trouvent de curieux rochers couverts de cupules d'érosion appelés « Pierres aux berceaux ».

L'exode rural battant son plein, la tourbière n'était plus pâturée si bien qu'elle disparaissait sous la forêt naissante ; c'est ainsi, pour la sauvegarder, que la réserve naturelle de la tourbière des Dauges a été créée en 1998. Elle s'étend sur 214 hectares et elle est gérée par le Conservatoire Régional des Espaces Naturels Limousin.

On trouve dans la tourbière une faune et une flore remarquables : près de 300 espèces de papillons, plus de 200 espèces de coléoptères, de nombreuses espèces d'oiseaux (le milan noir, l'aigle botté ou le busard Saint Martin), des mousses et des lichens rares, et des plantes comme la campanule à feuille de lierre, la drosera, le lycopode, la spirante d'été, la bruyère cendrée, l'arnica de montagne.



Saint-Léger-la-Montagne, Sauvagnac, tourbière des Dauges, le Puy Rond.



Saint-Léger-la-Montagne, Sauvagnac, restes d'un muret de pierres sèches.



Saint-Léger-la-Montagne, Sauvagnac, une ancienne pêcheurie.



Saint-Léger-la-Montagne, Sauvagnac, vue générale de la tourbière des Dagues.



Saint-Léger-la-Montagne, Sauvagnac, le ruisseau des Dagues.

On rencontre, à l'intersection de deux chemins de terre conduisant à Marzet, une « loge de berger » aménagée sur le flanc de la colline, à gauche lorsqu'on se dirige de Sauvagnac vers Marzet, après la traversée du ruisseau.



Saint-Léger-la-Montagne, Sauvagnac, « loge de berger ».



Saint-Léger-la-Montagne, Sauvagnac, passage délicat dans la tourbière.





Saint-Léger-la-Montagne, Sauvagnac, le lavoir.



Saint-Léger-la-Montagne, Sauvagnac, le groupe devant le lavoir.

Et pour finir, le sac à dos spécial interclubs

